UN DES TABLEAUX QUE L'ON VERRA CE SOIR A L'OPERA.

LE VOYAGE DE SUZETTE.

Nous reproduisons les quelques lignes qui ont paru dans notre numéro d'hier, et sommes heureux de pouvoir en même temps publier de cette nouveauté au tableau qui donnera une idée des splendeurs de sa mise en scène.

M. Charley ne s'est épargné aucune peine, n'a reculé devant aucun effort pour présenter au public néo-orléanais, le "Voyage de Suzette" tel que les parisiens l'ont vu à sa création ; nous dirons même qu'il a dépensé à pleines mains les dollars pour monter les dix tableaux qui se dérouleront sous les yeux du public à l'Opéra, ce soir.

Ce sera nous en sommes certains, un gros, très gros succès, ne Monsieur Charley obtiendra, demain, Dimanche, car il a monté le "Voyage de Suzette" d'une façon éclat exceptionnel. Il a d'excellents interprètes ; les ballets sont superbes et la mise en scène est supérieurement réglée.

Avec de pareils éléments, avec une pièce amusante et gaie, on est certain de triompher et d'enlever le succès haut la main. C'est ce qui arrivera.

Très joli, le sujet de la pièce, qui motive toute cette grande mise en scène.

Deux amis d'enfance, Blanchard et Verduron, se sont promis de partager, si jamais la fortune souriait à l'un d'eux. Il y a longtemps de cela.

Les deux [illegible] perer, Blanchard [illegible] (André) et Verduron, d'une fille (Suzette). Blanchard a fait fortune ; il est [illegible] riche. Il possède deux cents millions et demeure à Ispahan, en Perse.

Désirant tenir sa parole, il veut à tout prix retrouver son ami Verduron et lui demander la main de Suzette pour André. Ainsi se ferait le partage promis de la richesse acquise par l'un des deux amis.

Maintenant, chers lecteurs, nous allons si vous voulez bien, suivre la pièce, tableau par tableau.

Premier tableau—Blanchard (le Riche) donne un festin à l'occasion du départ de son fils André qui va à la recherche de Suzette. Pendant ce festin, on nous explique le sujet de la pièce que nous venons d'indiquer. André part, accompagné de son domestique, Pinsonnet — le Pousse-Partout du *Tour du Monde*.

Deuxième tableau—A Barcelone. On nous présente la classe et les élèves de Verduron (le Pauvre), qui est tout simplement maître d'école.

La fille Suzette, doit épouser un riche espagnol qu'elle ne peut pas souffrir. Une estudiantina vient donner une aubade à la fiancée.

Troisième tableau,—Au bord de la mer; toujours à Barcelone.—Dames espagnoles. Chanson espagnole par Paquita, la suivante de Suzette, dont le cortège nuptial apparaît sur la place

Arrivée d'une Tartane persane, amenant Pinsonnet [illegible] trouvé Verduron. Il [illegible] maître à celui-ci le projet [illegible] André Blanchard [illegible] renonce à son gendre, [illegible] gnol cossu, et s'embarque [illegible] fille Susette et la suivante Paquita.

Quatrième tableau. — Nous retrouvons nos héros à Athènes. L'Espagnol évincé, poursuivant Suzette, rencontre son ami Corricopoulos, un chef de brigands, avec qui il s'entend pour enlever Suzette à son rival. Arrivée de Verduron. Suzette et Paquita, sur des chevaux. Quintette musical à grand effet.

Apparition d'André qui garde l'incognito. Départ de celui-ci, accompagnant Suzette et son père au bal donné par le général Zo[illegible] [illegible]

[illegible] tableau.—Dans les salons du [illegible] Zephyr [illegible] [illegible] personnages. [illegible] Corricopoulos [illegible] tire au dehors Verduron et André et les fait enlever.

Sixième tableau.—La tente de Corricopoulos, à qui on envoyé d'Omar Pacha raconte qu'il vient pour acheter des femmes au bandit turc. Changement de décor.

Septième tableau.—Les brigands, sous les ordres de leur chef Corricopoulos, organisent dans leur repaire, une fête brillante. Ils ont construit une salle dans la forêt, au moyen de riches tapis de Smyrne, et ils y ont installé la lumière électrique.—Grand ballet.

[illegible] introduit dans la fête, se [illegible] [illegible] par un heureux hasard, [illegible] par les gens [illegible] se réfugier dans [illegible] retrouvé ses amis. [illegible] pantomime par Corricopoulos à Omar Pacha, qui l'emmène au sérail.

Huitième tableau. — Le Harem où la jolie Suzette est captive.—Cette fois, c'est André qui, s'étant échappé des mains des bandits, cherche à délivrer sa fiancée. Il pénètre dans le sanctuaire du Pacha, grâce à un déguisement d'escamoteur ; il escamote Suzette dans une chaise à porteur.

Neuvième tableau. — Nous voici dans les coulisses d'un cirque où nos amis, à bout de ressources, ont dû se faire engager. Nous retrouvons deux Verduron, en Auguste, [illegible] danseuse, et l'insinuant [illegible] des plus burlesques—le clou de la pièce. D'un bout à l'autre, ce n'est qu'un fou rire.

Dixième tableau.—Arrivée à Téhéran. Le fameux cirque y fait son défilé monstre composé de piétons, de cavaliers, de carrosses, d'animaux vivants, de toute espèce; Eléphants, lamas, buffles sacrés etc., etc. L'Heroïne Suzette fait naturellement partie du cortège mirifique où paraissent plus de 200 personnes ; elle fait son entrée dans un char romain traîné par deux chevaux blancs. André et elle vont retrouver Blanchard, le riche, qui les bénit, au grand contentement de son cher ami Verduron que ce long voyage a légèrement fatigué.

Pinsonnet épouse Paquita dont il est devenu amoureux fou et l'Hidalgo sera renvoyé en Espagne.

Comme à Paris, comme à Bruxelles, tout le monde voudra certainement voir ici cet amusant *Voyage de Suzette*.

Monsieur Charley, n'a rien négligé pour monter cette féerie de la façon la plus splendide. Il a fait faire plusieurs décors neufs qu'un de ses pensionnaires, M. Chateau, artiste de valeur, a brossé d'une façon charmante. Il s'est procuré à grand frais une ménagerie d'animaux vivants ; il a voulu montrer au public néo-orléanais, que l'on pouvait monter tout, au théâtre de l'Opéra Français, même les pièces les plus bizarres, les plus féeriques.